

FRIBOURG

«La Coccinelle a acquis sa légitimité»

PROPOS RECUEILLIS PAR

IGOR CARDELLINI

La Coccinelle est le seul jardin d'enfants intégrant du canton de Fribourg. Situé dans le quartier d'Alt, à Fribourg, il accueille des enfants entre 2 et 5 ans qui présentent diverses difficultés ou handicap ainsi que, en même temps, des enfants sans difficultés. Ces bambins proviennent de tout le canton.

La structure existe depuis dix ans. Suzanne Gremaud, la présidente de l'association qui porte La Coccinelle, revient sur le chemin parcouru depuis les débuts et évoque les objectifs de l'institution pour l'avenir.

A l'heure de fêter ses dix ans, quels sont les défis auxquels La Coccinelle doit faire face?

Le défi principal est de continuer à défendre le concept de pédagogie curative mis sur pied par Catherine Kessler et Lucie von Zelewsky, à la base de La Coccinelle. L'idée étant d'accueillir tous les enfants, quelles que soient leurs difficultés, avec des activités adaptées et permettant à chacun de travailler à son niveau et à son rythme.

Le challenge est aussi financier étant donné les ressources que demande une telle prise en charge...

Il est vrai que depuis sa création, l'institution a dû lutter pour asseoir sa légitimité et bénéficier d'aides publiques. Aujourd'hui, depuis que la loi sur les structures d'accueil extrafamilial de jour a été mise en vigueur à la fin 2012, nous recevons une subvention bienvenue (145 francs par jour et par enfant handicapé accueilli). Depuis 2013 aussi, la ville de Fribourg nous donne 35 000 francs par année. Cette reconnaissance est importante, elle n'était de loin pas acquise lorsque nous avons démarré dans le quartier du Schoenberg en 2006.

Les débuts ont-ils été difficiles?

Dire cela serait exagéré, nous avons bénéficié de soutiens dès le départ. Il est vrai que les premiers temps nous pouvions accueillir cinq à six enfants deux demi-journées par semaine, mais l'aide de fondations privées nous a permis, dès 2008, de déménager dans un appartement à la rue Joseph-Piller. Et un peu plus tard, nous avons eu l'opportunité de louer à l'Association des intérêts du quartier d'Alt des locaux à l'Arsenal, espace plus grand et bien adapté aux petits qui nous permet d'accueillir huit à dix enfants trois jours par semaine.

Quels sont vos objectifs pour la suite?

Grâce au soutien des différentes institutions, nous pouvons nous concentrer sur la raison d'être de La Coccinelle: offrir aux enfants souffrant de handicaps la possibilité de ne pas être séparés de leurs pairs dès le plus jeune âge. Le concept séduit car depuis quelques années, nous avons toujours un ou deux enfants qui doivent patienter avant d'être admis, faute de place. Notre objectif serait d'ouvrir un quatrième jour. Mais c'est de la musique d'avenir. Pour l'heure, la fête que nous organisons vendredi nous permettra de souligner le chemin parcouru et de signifier notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont travaillé au quotidien et aussi à celles qui ont cru en nous. |